



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Grand Est | 2016

Meistratzheim – Lotissement communal Allmendplatz (tranche 2)

Opération préventive de diagnostic (2016)

Audrey Habasque-Sudour



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33976>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Audrey Habasque-Sudour, « Meistratzheim – Lotissement communal Allmendplatz (tranche 2) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 28 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33976>

Ce document a été généré automatiquement le 28 avril 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Meistratzheim – Lotissement communal Allmendplatz (tranche 2)

Opération préventive de diagnostic (2016)

Audrey Habasque-Sudour

- 1 Le diagnostic d'extension du lotissement communal Allmendplatz, tranche 2, est situé au nord de la commune de Meistratzheim. Il a permis de diagnostiquer 25 500 m². Ce sont 34 sondages qui ont été réalisés. Ils représentent 10,6 % de la surface accessible. L'opération a été réalisée du 17 août au 19 août 2016.
- 2 Le diagnostic archéologique a permis de mettre au jour 82 structures distinctes et un chenal de l'Ehn. Les vestiges archéologiques se rapportent à quatre périodes chronologiques : le Bronze moyen, le Bronze final, Hallstatt, La Tène.
- 3 Les vestiges attribués au Bronze moyen et final concernent six structures dont quatre fosses, une fosse polylobée et une structure restée indéterminée. Ces structures se répartissent sur l'ensemble de l'emprise diagnostiquée, de façon très lâche. Une légère concentration dans la partie est du chantier est remarquée. Deux fosses sont datées du Bronze final ou du Hallstatt.
- 4 Les vestiges datés de l'âge du Fer sont au nombre de 12. Ils se répartissent principalement dans la partie est de l'emprise diagnostiquée. Quelques structures se situent au sud-ouest.
- 5 La majorité de ces structures sont attribuées au Hallstatt, et elle concerne sept structures qui sont localisées dans la partie est du chantier. Il s'agit de quatre fosses, de trois fosses polylobées. Le Hallstatt est donc la période la plus représentée en nombre de structures, à l'image de la fouille Foegel où la répartition des structures était la plus importante. Le diagnostic montre que l'occupation pour cette période se poursuit au nord et semble-t-il assez densément.
- 6 Le second âge du Fer concerne cinq structures. Il s'agit de trois fosses, d'un probable fossé et d'un silo. Parmi celles-ci, deux ont pu être datées plus précisément de La Tène finale. Les structures se situent davantage dans la partie sud de l'emprise diagnostiquée, à l'est comme à l'ouest. Le fossé 12 est le prolongement du fossé n° 2

découvert lors de la fouille Foegel et daté de La Tène finale. La découverte de scories et de matériel surchauffé dans la structure 66 pourrait témoigner de la présence d'un artisanat métallurgique (métallurgie du fer ?) sur la zone diagnostiquée. Cette occupation non directement avérée pourrait s'ajouter à l'occupation de type habitat.

- 7 Les tranchées situées à l'extrémité est (1, 5, 8, 11, 13 et 34) de l'emprise ont permis d'observer un paléosol qui apparaît entre 0,60 m et 0,80 m sous le niveau de terre végétale. Le paléosol constitue une surface en pente douce, de la cote 154, à l'ouest, à 153, vers la rivière. Il occupe une superficie d'environ 2 800 m². Ce paléosol, d'une épaisseur d'environ 0,50 m, est constitué d'une argile organique très foncée dans laquelle de la céramique protohistorique a été trouvée. Le diagnostic a révélé l'existence de deux occupations dans cette ancienne zone humide de l'Ehn ; l'une indiquée par des fossés (23, 45, 46 et 47) et l'autre caractérisée par la présence d'un fossé et d'une fosse. Ces structures semblent dater de la protohistoire, sans plus de précision. Il est peu probable voire impossible que ces sables aient constitué la base du niveau d'installation des structures 48 et 49 puisque ces sables témoignent d'une reprise alluviale. Ces structures, situées directement à l'interface entre le paléosol et les sables, doivent avoir été installées, soit dans un niveau de sol qui a pu être tronqué par la reprise alluviale, soit à la base du paléosol.
- 8 Les observations faites sur le terrain, en contexte de diagnostic, ne répondent pas à cette question. Pourtant, deux phases d'occupation existent, prouvées par la différence des orientations des fossés 48 et 47.
- 9 Cinq fosses ont livré du matériel céramique de la protohistoire. Une quarantaine de structures sont restées non datées en raison de l'absence de mobilier archéologique. Il s'agit de vingt-huit fosses, de trois fentes, de sept trous de poteaux et de quatre fossés.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJoiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNXbZwcrSUa>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtzgrFlvn0gm>

Année de l'opération : 2016

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWptWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

AUDREY HABASQUE-SUDOUR

Archéologie Alsace